Je suis en route vers le Canada

Je suis en route vers le Canada,
Ce pays froid et morne.
Les effets terribles de l'esclavage
Me sont insupportables.
Mon âme est tourmentée
À l'idée que je suis esclave,
Et je choisis maintenant de frapper fort
Pour la liberté ou la mort.
Ô, père juste et bon, n'auras-tu pas pitié de moi?
Pour atteindre le Canada, où les hommes de couleur sont libres?

J'ai entendu la reine d'Angleterre dire :
Que si nous voulions tous abandonner
Notre terre natale d'esclavage,
Et traverser le lac,
Elle se tiendrait sur la rive,
Les bras grands ouverts,
Pour nous donner une demeure paisible
Au-delà des vagues.
Adieu, ancien maître, j'en ai assez,
Je m'en vais droit au Canada, où les hommes de couleur sont libres.

Ne pleure pas ma femme,
Ne pleure pas pour moi,
Oh, ne me brise pas le cœur.
Seule la servitude cruelle
Explique mon départ.
Si je restais pour apaiser ta peine,
Je ne ferais que l'aggraver,
Car nul ne sait quel jour nous
Serons peut-être séparés.
Ô, Susannah, ne pleure pas pour moi,
Je monte au Canada, où les hommes de couleur sont libres.

J’ai servi mon maître toute ma vie
Sans le moindre sou en retour,
Maintenant, je dois m’enfuir
Pour échapper au fouet tant haï,
Les chiens aboyent à mes trousses
Et mon maître est juste derrière,
Déterminé à me ramener
Avant que je ne franchisse la frontière.
Ô, ancien maître, laisse-moi tranquille
Je vais au Canada, où les hommes de couleur sont libres.

J’ai entendu le vieux maître prier hier soir,
Je l’ai entendu prier pour moi,
Pour que Dieu vienne, par sa puissance,
Me libérer de Satan,
Alors je m’échappe de Satan
Et je fuis sa colère à venir,
Car s’il existe un démon parmi les hommes,
Ce doit bien être mon ancien maître.
Ô, ancien maître, tandis que tu pries,
Je fais tout ce que je peux pour atteindre la liberté.

L’Ohio n’est pas pour moi,
Car ce fut ma grande surprise
De voir tant de ses fils
Vêtus de déguisement.
Son nom a fait le tour du monde :
Liberté du travail, de la terre et des hommes,
Mais les esclaves, eux, se porteraient mieux
Dans une fosse aux lions.
Adieu, Ohio, c’est dangereux chez toi.
Je continue au Canada, où les hommes de couleur sont libres.

Je me suis maintenant embarqué vers lointain rivage,
Où l’homme est un homme et c’est la loi.
Le navire me conduira bientôt
Pour serrer la patte du Lion.
Je ne redoute plus l’encan,

Ni la colère du maître,
Je ne tremble plus quand j'entends
Les aboiements du chien négrier.
Ô, ancien maître, ne me suis pas.
Je suis déjà au Canada, où les hommes de couleur sont libres.

Je suis sain et sauf au Canada,
Mon âme et mon corps sont libres.
Mon sang, mon esprit et mes larmes
Ne tremperont plus le vieux Tennessee.
Pourtant, voici des larmes brûlantes
Qui coulent maintenant de mes yeux,
À penser à ma femme, ma chérie,
Qui vivra et mourra dans la servitude.
Ô, Susannah, ne pleure pas pour moi,
Auprès du trône de Dieu, je me souviendrai toujours de toi.